

son simple rang d'interprète et en confiant le rôle d'agent du roi aux agents mêmes de la Compagnie, c'est à dire aux premiers subrécargues, mieux placés pour avoir des renseignements.

D'autres Français se trouvaient à Canton, d'abord les deux subrécargues de la Compagnie, mais, nous dit La Pérouse : « Ils sont fous. Le premier, M. THÉRIEU, s'est brûlé la cervelle; et M. DESMOULINS, le second, a fait plusieurs actes de folie qui, en Europe, l'auraient fait renfermer; néanmoins il reste chargé d'assez grands intérêts, parce que personne ne s'est cru suffisamment autorisé pour le destituer. » D'Entrecasteaux ne paraît pas avoir partagé l'opinion de La Pérouse au sujet de Desmoulins.

BOURGOGNE, autre Français, âgé de 37 ans, était passé subrécargue au service des Impériaux; il émettait d'ailleurs des prétentions de propriétaire de la factorerie française.

Laissons de côté deux ou trois domestiques, et nous aurons la liste à peu près complète de la colonie française à l'époque. C'était médiocre, et il était impossible à M. d'Entrecasteaux, en moins d'un mois, de rendre à cette colonie le prestige qui lui manquait totalement. Je laisse naturellement de côté les missionnaires. Je comprends donc fort bien que La Pérouse n'ait pas été enchanté de la réception des agents français, de Vieillard qui préparait son départ et de De Guignes qui restait à Macao, sans maison montée et presque sans argent. D'ailleurs, au moment de l'arrivée de d'Entrecasteaux, la colonie française était complètement désorganisée. Vieillard, malade ou se disant malade, avait demandé son rappel par la lettre suivante :